

ABRAHAM SACRÉ ET ANT

- [730] Si elle entend ceste . . . rt violente ?
 Si ie t'allegue, hélas qui me croira ?
 S'on ne le eroit, las, quel bruit en courra ?
 Seray-ie pas d'un chacun reietté
 Comme vn patron d'extreme cruauté ?
 [735] Et toy, Seigneur, qui te voudra prier ?
 Qui se voudra iamais en toy fier ?
 Las pourra bien ceste blanche vieillesse
 Porter le fais d'une telle tristesse ?
 Ay-ie passé parmy tant de dangers,
 [740] Tant trauersé de pays estrangers,
 Souffert la faim, la soif, le chaud, le froid.
 Et deuant toy tousiours cheminé droiet :
 Ay-ie vescu, vescu si longuement,
 Pour me mourir fi malheureusement ?
 [745] Fendez mon cœur, fendez, fendez, fendez,
 Et pour mourir plus long temps n'attendez :
 Plustost on meurt, tant moins la mort est greue.

Satan.

Le voila bas, si Dieu ne le releue.

Abraham.

- Que dy-ie ? où suis-ie ? ô Dieu mon createur,
 [750] Ne suis-ie pas ton loyal seruiteur ?
 Ne m'as-tu pas de mon pays tiré ?
 Ne m'as-tu pas tant de fois assuré,
 Que ceste terre aux miens estoit donnée ?
 Ne m'as-tu pas donné ceste lignée,
 [755] En m'assurant que d'Isaac sortiroit
 Un peuple tien qui la terre empliroit ?
 Si donc tu veux mon Isaac emprunter,
 Que me faut-il contre toy disputer ?
 Il est à toy : mais de toy ie l'ay pris.
 [760] Et pourautant quand tu l'auras repris,
 Resusciter plustost tu le feras,
 Que ne m'aduinst ce que promis tu m'as.
 Mais, ô Seigneur, tu sais qu'homme ie suis,
 Executer rien de bon ie ne puis,
 [765] Non pas penser : mais ta force inuincible